

Le dugong, sympathique et menacé

ANSE-VATA. L'Aquarium des lagons a lancé, hier, un trimestre consacré au dugong. L'occasion de rappeler au public qu'il ne reste que 700 à 800 individus dans les eaux calédoniennes. D'où l'impératif d'être vigilant pour préserver ce mammifère mythique.

Gare au dugong ! Misant sur le capital sympathie et la bonne bouille de la vache marine, l'Aquarium des lagons lui consacre trois mois d'expositions, d'animations et de nocturnes pour que le grand public apprenne à mieux le connaître et faire plus attention à lui. Car, faute d'attention, bien des comportements le menacent.

« En Nouvelle-Calédonie, il y a une faible population, mais un fort braconnage et des collisions avec les bateaux, expose Olivier Chateau, responsable scientifique et pédagogique de l'aquarium. C'est difficile, vu que nous n'en avons pas un à montrer, mais il faut sensibiliser ». Espèce protégée, ce mammifère marin est également victime de prises accidentelles dans les filets. Pour capter l'attention, l'Aquarium des lagons organise deux quiz façon jeu télévisé par après-midi, durant les vacances, puis ensuite chaque mercredi, samedi et dimanche.

Trois nocturnes, dont la première a lieu ce vendredi, sont également programmées. Cinq stands avec des jeux sont prévus pour les enfants lors de ces soirées, avec des

anagrammes, des puzzles, du calcul mental et des grilles de mots. Des livrets éducatifs seront alors distribués à l'entrée et des nageuses en bassin inviteront à un parallèle avec le mythe des sirènes. « L'idée, c'est que les enfants viennent, jouent, décodent et apprennent quelque chose sur le thème », précise Olivier Chateau.

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION

Tout au long du trimestre, des projections sur les dugongs et les herbiers, où ils viennent brouter jusqu'à quarante kilos d'herbes marines ont lieu. Ainsi qu'une exposition temporaire, déjà présentée l'an dernier, qui fait son grand retour. Reconstituant le laboratoire d'un scientifique qui étudie les créatures fantastiques, cette salle, au look résolument rétro, permet de recueillir toute une somme d'informations anatomiques.

Outre un haut de crâne de dugong, on y apprend leur vitesse de pointe et de croisière, leurs modes d'alimentation et de reproduction et leur répartition géographique locale et à travers le globe.



PHOTO D.R.

En dix ans, le nombre de dugongs a été divisé par deux dans les eaux calédoniennes. Et le tribunal de Koné a condamné, très récemment (voir édition du 30 mars), un premier braconnier, pour en avoir abattu un, en décembre dernier.

Sur le Caillou, les dugongs, qui ne sont plus qu'entre 700 à 800, font l'objet d'un plan d'action lancé en 2010, qui rassemble l'Aquarium des lagons, les trois provinces, l'agence française pour la biodiversité, le WWF et opération cétacés. Après une phase d'acquisition de connaissance, qui a consisté à quinze études compilées en une thèse, sa seconde phase consiste à lutter contre ses menaces identifiées.

RÉDUIRE L'ALLURE DES BATEAUX

Notamment par des campagnes de sensibilisation. « A la rentrée, nous avons six à sept interventions dans les écoles prévues, développe Hugo Robert, animateur du plan. On cherche à les développer à plus grande échelle et nous allons sans doute externaliser ces interventions ». Information aux mises à l'eau, pour inciter les bateaux à moteur à réduire leur allure sur le lagon et présence sur des événements, des actions lancées l'an dernier, sont toujours d'actualité.

Gédéon Richard
gedeon.richard@inc.nc